

Chapitre 2 : Systèmes oscillatoires forcés à un degré de liberté

Introduction

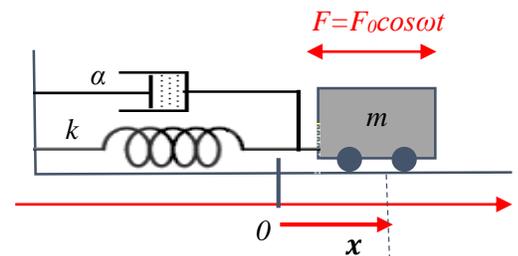
- Une oscillation forcée contenant un amortissement ou non est une oscillation entretenue par une force externe
- Dans ce chapitre nous nous limiterons à traiter le cas d'une force sinusoïdale.
- La forme générale de l'équation de mouvement d'un oscillateur forcé est obtenue en traitant un exemple simple.

Equation de mouvement

- ω : La pulsation d'excitation de la force.

$$E_c = \frac{1}{2}m\dot{x}^2, \quad E_p = \frac{1}{2}kx^2, \quad D = \frac{1}{2}\alpha\dot{x}^2 : L = \frac{1}{2}m\dot{x}^2 - \frac{1}{2}kx^2$$

$$\frac{d}{dt}\left(\frac{\partial L}{\partial \dot{x}}\right) - \frac{\partial L}{\partial x} = -\frac{\partial D}{\partial \dot{x}} + F_x$$



$m\ddot{x} + \alpha\dot{x} + kx = F_c \cos \omega t$ cette équation peut s'écrire sous la forme:

$$\ddot{x} + 2\delta\dot{x} + \omega_0^2 x = A_0 \cos \omega t : \quad \delta = \frac{\alpha}{2m}, \quad \omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}} \quad \text{et} \quad A_0 = \frac{F_0}{m} \quad (I)$$

La solution de cette équation différentielle s'écrit comme : $x(t) = x_H(t) + x_p(t)$ ou :

x_H : est la solution de l'équation homogène: $\ddot{x} + 2\delta\dot{x} + \omega_0^2 x = 0$

x_p : est de la même forme que le second membre. $x_p(t) = X \cos(\omega t + \Phi)$

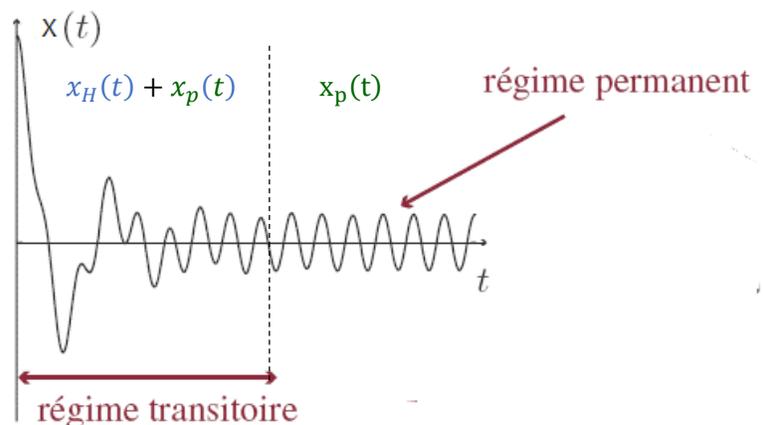
$$x(t) = \begin{cases} C_1 e^{-\delta t + \sqrt{\delta^2 - \omega_0^2}} + C_2 e^{-\delta t - \sqrt{\delta^2 - \omega_0^2}} & (\text{si } \delta > \omega_0) \\ (C_1 + C_2 t) e^{-\delta t} & (\text{si } \delta = \omega_0) \\ A e^{-\delta t} \sin(\omega_a t + \phi), \quad \omega_a = \sqrt{\omega_0^2 - \delta^2} & (\text{si } \delta < \omega_0) \end{cases} + X \cos(\omega t + \Phi)$$

Les constantes C_1, C_2, A et ϕ sont des constantes déterminées à partir de conditions initiales de $x(t)$ et les deux nouvelles constantes X et Φ sont déterminés par le fait que x_p (la solution particulière) est solution de (I).

Nous savons du chapitre 1 que les trois solutions possibles de l'équation homogène tendent vers 0 lorsque t tend vers ∞ .

Pratiquement, lorsque $t > \frac{3}{\delta}$, on considère que l'oscillation est en régime permanent $x_p(t)$

$$x(t) = X \cos(\omega t + \Phi)$$



Détermination de X et Φ

Utilisons les nombres complexes :

Tout nombre complexe peut s'écrire sous une des formes suivantes :

$$\begin{aligned} z &= r e^{i\phi} && \text{Forme exponentielle} \\ &= r(\cos \phi + i \sin \phi) && \text{Forme trigonométrique} \\ &= a + ib && \text{Forme algébrique} \end{aligned}$$

$r = \sqrt{a^2 + b^2}$: son module

$$\cos \phi = \frac{a}{r} \text{ et } \sin \phi = \frac{b}{r} \rightarrow \tan \phi = \frac{b}{a} \rightarrow \phi = \tan^{-1}\left(\frac{b}{a}\right) : \text{son argument}$$

Propriétés :

- Pour tout nombre réel on a : $b = 0 \rightarrow z = a \rightarrow r = a$ et $\phi = 0$
- Pour tout nombre complexe sous forme $z = \frac{z_1}{z_2} = \frac{r_1 e^{i\phi_1}}{r_2 e^{i\phi_2}} = \frac{r_1}{r_2} e^{i(\phi_1 - \phi_2)}$, $r = \frac{r_1}{r_2}$ et $\phi = \phi_1 - \phi_2$

La méthode des nombres complexes consiste à associer à $x(t) = X \cos(\omega t + \Phi)$ le nombre complexe correspondant

$$\bar{x}(t) = X(\cos(\omega t + \Phi) + i \sin(\omega t + \Phi)) = X e^{i(\omega t + \Phi)} \text{ de façon à ce que } x(t) = \Re(\bar{x}(t))$$

$$\bar{x}(t) = X e^{i(\omega t + \Phi)} = X e^{i\Phi} e^{i\omega t} = \bar{X} e^{i\omega t} \text{ avec } \bar{X} = X e^{i\Phi}$$

Nos deux constantes X et Φ sont le module et l'argument du nombre complexe \bar{X} .

$$\bar{x} = \bar{X} e^{i\omega t} \rightarrow \dot{\bar{x}} = i\omega \bar{X} e^{i\omega t}, \quad \ddot{\bar{x}} = -\omega^2 \bar{X} e^{i\omega t}$$

On remplace dans (I) et on trouve :

$$-\omega^2 \bar{X} e^{i\omega t} + 2\delta(i\omega) \bar{X} e^{i\omega t} + \omega_0^2 \bar{X} e^{i\omega t} = A_0 e^{i\omega t}$$

Après simplification on trouve l'équation :

$$(\omega_0^2 - \omega^2 + 2i\omega\delta) \bar{X} = A_0, \text{ d'où } \bar{X} = \frac{A_0}{(\omega_0^2 - \omega^2) + i(2\omega\delta)}$$

$$\text{le module } X = |\bar{X}| = \frac{A_0}{\sqrt{(\omega_0^2 - \omega^2)^2 + 4\omega^2\delta^2}}$$

$$\text{l'argument } \Phi = \text{Arg}(\bar{X}) = -\tan^{-1}\left(\frac{2\omega\delta}{\omega_0^2 - \omega^2}\right)$$

A retenir :

L'équation différentielle $\ddot{x} + 2\delta\dot{x} + \omega_0^2 x = A_0 \cos \omega t$ a pour solution $x(t) = x_H(t) + X \cos(\omega t + \Phi)$

En régime permanent ($t > 3\delta^{-1}$)

$$x(t) = X \cos(\omega t + \Phi)$$

Avec

$$X = \frac{A_0}{\sqrt{(\omega_0^2 - \omega^2)^2 + 4\omega^2\delta^2}} \text{ et } \Phi = -\tan^{-1}\left(\frac{2\omega\delta}{\omega_0^2 - \omega^2}\right)$$

Comme le régime transitoire est très bref en général, le régime permanent est le plus intéressant à considérer habituellement.

Remarques :

- Les deux constantes X et Φ (amplitude et déphasage de la solution permanente) dépendent de la pulsation d'excitation ω de la force.
- Si la forme du second membre était un $\sin \omega t$ on peut vérifier aisément qu'on aurait l'expression de $x(t) = X \sin(\omega t + \Phi)$ pour les même expressions de X et Φ .

Equivalence électrique - mécanique

Dans un circuit électrique RLC forcé ($e(t) = e_0 \sin \omega t$) l'équation différentielle décrivant l'évolution de la charge $q(t)$ est la suivante :

$$V_L + V_R + V_C = e(t) \rightarrow L\ddot{q} + R\dot{q} + \frac{1}{c}q = e_0 \sin \omega t$$

En remplaçant $q = CV_c$ dans l'équation on obtient :

$$LC\ddot{V}_c + RC\dot{V}_c + V_c = e_0 \sin \omega t \rightarrow \ddot{V}_c + \frac{R}{L}\dot{V}_c + \frac{1}{LC}V_c = \frac{e_0}{LC} \sin \omega t$$

$$\ddot{V}_c + 2\delta\dot{V}_c + \omega_0^2 V_c = \omega_0^2 e_0 \sin \omega t \quad \text{avec } \delta = \frac{R}{2L}, \quad \omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}} \quad \text{et } A_0 = \omega_0^2 e_0$$

De point de vue mathématique cette dernière équation est identique à l'équation (I)

Etudier l'évolution de $x(t)$ dans un système mécanique revient à étudier l'évolution de $V_c(t)$ en un circuit électrique RLC.

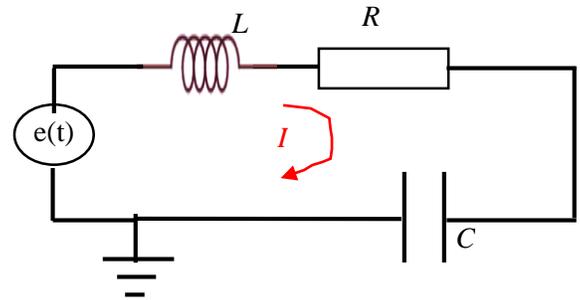
De même on peut écrire la solution en régime permanent :

$$V_c(t) = V_0 \sin(\omega t + \Phi)$$

$$\text{avec } V_0(\omega) = \frac{\omega_0^2 e_0}{\sqrt{(\omega_0^2 - \omega^2)^2 + (2\delta\omega)^2}} \quad \text{et } \tan(\phi) = -\frac{2\delta\omega}{\omega_0^2 - \omega^2}$$

On peut ainsi, dresser un tableau d'équivalence entre les paramètres électriques et mécaniques :

Mécanique		Electrique	
Paramètre	Symbole	Paramètre	Symbole
Masse (Kg)	m	Inductance d'une bobine	L (Henry)
Constante d'amortissement ($N \cdot M^{-1} \cdot S$)	α	Résistance	R (Ω ohm)
Constante de raideur ($N \cdot M^{-1}$)	k	Capacité d'un condensateur	1/C (C en Farad)
La force (Newton)	$F(t)$	Tension d'un générateur	e(t) (Volt)
La coordonnée (Mètre)	$x(t)$	Tension d'un condensateur	Vc (Volt)



Etude de la variation de $V_0(\omega)$

On peut simplement voir que :

Lorsque ω tend vers l'infini alors $V_0(\omega)$ tend vers 0

Lorsque $\omega = 0$ alors $V_0(\omega) = 0$

$$V_0(\omega) = \frac{\omega_0^2 e_0}{\sqrt{(\omega_0^2 - \omega^2)^2 + 4(\delta\omega)^2}}$$

Voyons si $V_0(\omega)$ a un maximum : soit

$$V_0(\omega) = \frac{\omega_0^2 e_0}{\sqrt{f(\omega)}}$$

si $V_0(\omega)$ est maximum alors $f(\omega)$ est minimum pour cela calculons $f'(\omega) = 0$

$$f'(\omega) = 2((\omega_0^2 - \omega^2)(-2\omega) + 8\delta^2\omega) = 0$$

$$-4\omega((\omega_0^2 - \omega^2) + 2\delta^2) = 0$$

La solution acceptée est : $\omega_R = \sqrt{\omega_0^2 - 2\delta^2}$

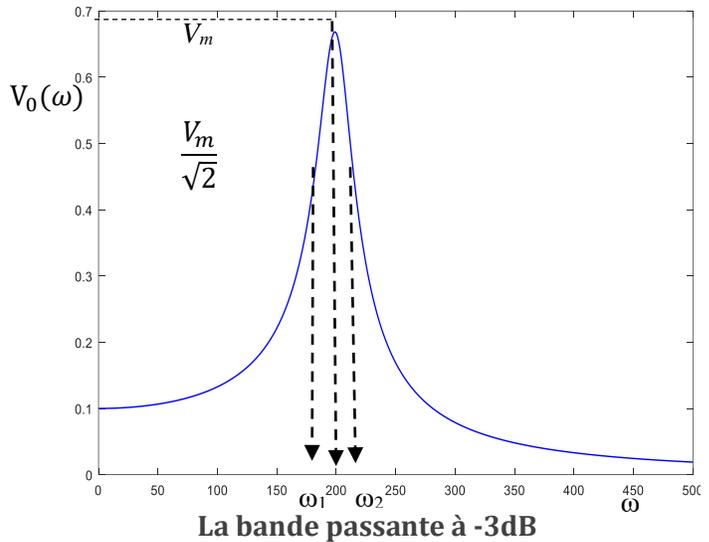
A retenir : Lorsque fait varier la pulsation (ou la fréquence) d'excitation, l'amplitude du signal passe par maximum pour une pulsation $\omega = \omega_R$: c'est le phénomène de résonance.

➤ Le phénomène de **résonance** n'est observé que si la condition d'existence suivante est vérifiée:

$$\omega_0^2 - 2\delta^2 \geq 0 \rightarrow \delta \leq \frac{\omega_0}{\sqrt{2}}$$

➤ La bande passante à -3db est définie comme $B = \Delta\omega = \omega_2 - \omega_1$ de telle sorte que $V_0(\omega_1) = V_0(\omega_2) = \frac{V_m}{\sqrt{2}}$

➤ Pour les faibles amortissements, les approximations suivantes sont très pratiques $B = \Delta\omega \approx 2\delta$ et $\omega_R \approx \omega_0$



Facteur de qualité

Le facteur de qualité est défini comme suit :

$$Q = \frac{\omega_0}{\Delta\omega} \approx \frac{\omega_0}{2\delta} \quad \Delta\omega = \omega_2 - \omega_1$$

En utilisant une variable $r = \frac{\omega}{\omega_0}$ et le facteur de qualité Q , l'expression de V_0 devient :

$$V_0(r) = \frac{e_0}{\sqrt{(1-r^2)^2 + \frac{r^2}{Q^2}}} = \frac{e_0 Q}{\sqrt{Q^2(1-r^2)^2 + r^2}} \quad (\text{on met en facteur } \omega_0^4 \text{ de la racine)}$$

$$\text{dans ce cas, pour } \omega = \omega_R \text{ et donc } r_R^2 = \frac{\omega_R^2}{\omega_0^2} = \frac{\omega_0^2 - 2\delta^2}{\omega_0^2} = 1 - \frac{1}{2Q^2}$$

$$\rightarrow V_m = V_0(r_R) = \frac{Qe_0}{\sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}} \approx Qe_0 \text{ (si on néglige } \frac{1}{4Q^2} \text{ devant 1)}$$

Remarques :

- Au fur et à mesure que le facteur de qualité est grand la résonance est plus prononcée.
- La résonance n'existe que pour les petits amortissements en dessous de la valeur $\frac{\omega_0}{\sqrt{2}}$
- A la résonance, la tension aux bornes de C est la tension du générateur multipliée par Q